

# Interview

## témoignage



**Nathalie LECRIVAIN**

**ING 2015 DOC 2019**

Chargée de missions territoriales et Conservatrice de la Réserve naturelle de la Loire Bourguignonne

**Aménagement & Territoires : Bonjour Nathalie, quel est ton parcours professionnel ? Comment es-tu arrivée dans le domaine ?**

**Nathalie LECRIVAIN** : Après une prépa BCPST(1), j'ai intégré l'ENTPE sous le statut de fonctionnaire. J'ai choisi en 2<sup>ème</sup> année la VA Risques, pollutions et nuisances et je suis partie en 3<sup>ème</sup> année hors école à l'Université des Sciences de Trondheim (NTNU) en Norvège. J'ai ensuite réalisé une thèse de doctorat en chimie de l'environnement au sein du Laboratoire des Ecosystèmes Naturels et Anthropisés (LEHNA) de l'ENTPE en tant que premier poste. Ces expériences m'ont permise d'intégrer, en position de détachement sortant, le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) de Bourgogne, en tant que Chargée de mission et Conservatrice de la Réserve naturelle de la Loire Bourguignonne.

**A&T : Quels sont les intérêts spécifiques du domaine ?**

**NL** : Les CEN sont des associations loi 1901 qui œuvrent, avec le soutien de l'État, des collectivités territoriales et des partenaires privés, à la préservation de la biodiversité.

Leurs interventions s'articulent autour de 5 fondements :

- L'acquisition de connaissances naturalistes,
- La protection des milieux et des espèces faunistiques et floristiques par de la maîtrise foncière ou d'usage,
- La gestion des milieux pour leur préservation, souvent en partenariat avec des agriculteurs,
- La valorisation et la sensibilisation à l'environnement,
- L'animation et l'accompagnement des projets de territoire et politiques pu-

bliques relatives à la biodiversité, l'eau et l'agriculture.

Les actions menées pour la préservation de la biodiversité sont donc concrètes, directement appliquées sur le terrain et selon une approche concertée, au plus près des enjeux environnementaux, sociaux et économiques des territoires.

**A&T : Quelles sont tes missions actuelles ?**

**NL** : Ma principale mission concerne la gestion de la Réserve naturelle régionale Loire Bourguignonne. Une réserve naturelle est le lieu privilégié pour améliorer les connaissances sur les milieux et les espèces menacées, leur comportement en libre évolution ou,

(1) biologie, chimie, physique et sciences de la Terre

au contraire, sous l'effet de mesures de gestion pour les préserver. A titre d'exemple, sur la Réserve, nous cherchons à évaluer l'impact du pâturage extensif sur les pelouses et prairies alluviales afin de trouver les meilleures pratiques pour le maintien de ces espaces ouverts dans lesquels s'exprime une biodiversité riche et souvent menacée. Il y a donc un volet expertise scientifique, parfois mené en collaboration avec des chercheurs, mais aussi un volet crucial de concertation avec les acteurs du territoire pour favoriser l'ancrage local de la Réserve. Enfin, cet espace est un véritable outil de sensibilisation, sur lequel j'organise des animations scolaires ou à destination du grand public pour sensibiliser aux enjeux de protection de ce patrimoine naturel ligérien.

Je suis également en charge de l'animation du site Natura 2000 « Pelouses calcicoles et falaises des environs de Clamecy », petit site de 533 ha divisé en plusieurs entités de pelouses sèches sur coteaux calcaires, de forêts de feuillus et de falaises abritant des espèces de chauves-souris protégées. Les habitats naturels sont extrêmement différents de ceux de la Réserve, et les mesures et outils de gestion pour les préserver le sont également. C'est toute cette diversité qui rend le métier passionnant !

**A&T : Quelles sont les motivations et les contraintes de ce type de poste, de structure ?**

**NL :** Faire partie intégrante des acteurs qui œuvrent sur le terrain à la préservation de la biodiversité, sur le plan scientifique, de la gestion et de la sensibilisation, est une chance que je mesure chaque jour. L'ampleur de la tâche est, en revanche, immense et les sollicitations nombreuses. Il ne faut pas compter ses heures quand on est tributaire des aléas climatiques pour des études de terrain, que des demandes urgentes



d'élus ou de particuliers surgissent à l'improviste pour un appui scientifique ou technique, ou qu'une opportunité de collaboration avec le monde de la recherche se présente.

**A&T : Comment dans les dossiers que tu gères la biodiversité est-elle prise en compte ?**

**NL :** Sur la Réserve naturelle, par exemple, c'est la dynamique fluviale active sur ce tronçon de Loire qui crée une mosaïque d'habitats naturels tout à fait particulière. Pelouses sur grèves, forêts alluviales, bras mort sont autant de milieux berceaux d'une biodiversité aujourd'hui menacée par l'anthropisation du fleuve (endiguement, barrage, prélèvement de sable, espèces exotiques envahissantes, etc). Maintenir ou rétablir cette biodiversité est donc de notre responsabilité à l'échelle de la Réserve. Mais les actions que nous menons aspirent aussi à devenir des exemples pour la gestion des milieux naturels similaires ailleurs. C'est par exemple le cas des actions d'élimination d'anciens enrochements qui canalisent le cours du fleuve.

**A&T : Quelles sont les actions directes et/ou indirectes que tu dois mettre en place ?**

**NL :** Les suivis naturalistes nous servent à mesurer la biodiversité et son évolu-

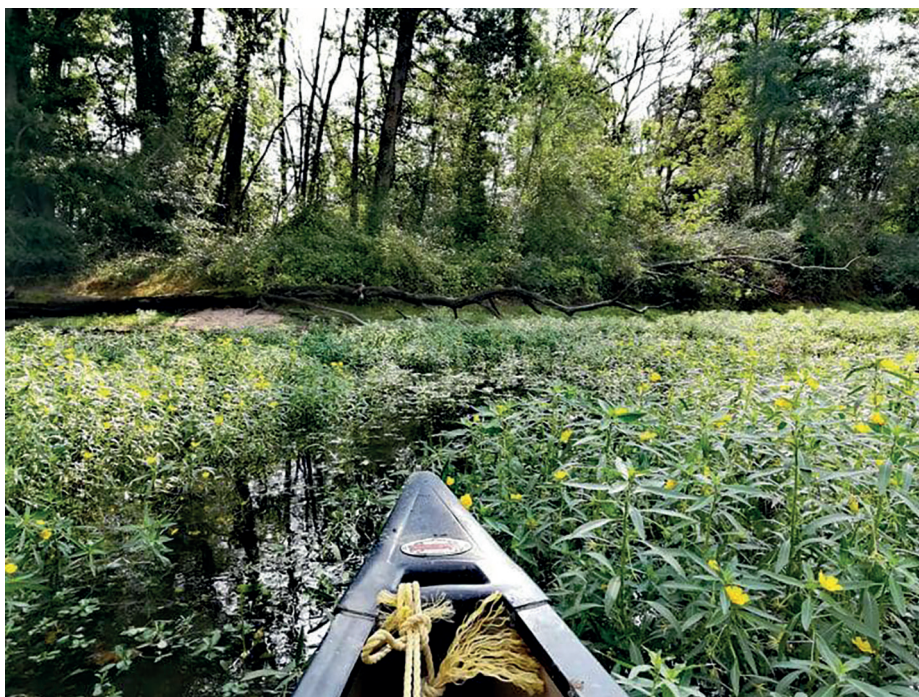
tion dans le temps : comptages ornithologiques récurrents, pêches électriques pour la surveillance des populations piscicoles, cartographies ou photographies aériennes d'habitats naturels sur plusieurs années, etc.

L'outil européen Natura 2000 a également cette particularité de préconiser l'évaluation du maintien dans le temps de la biodiversité sur les sites. Aussi, forêts et pelouses, dans notre cas précis, font l'objet d'un suivi tous les 5 ou 10 ans.

Outre ces suivis et inventaires, la gestion des sites est primordiale pour la préservation de la biodiversité. Dans le cas des pelouses sèches par exemple, la déprise agricole a entraîné l'abandon de ces milieux. Leur enrichissement progressif mène à la disparition d'une biodiversité inféodée à ces milieux ouverts. Nous travaillons donc à restaurer du pâturage extensif sur ces milieux pour les ouvrir et permettre aux orchidées sauvages, aux papillons menacés et aux chauves-souris de se maintenir.

**A&T : Quelle est la place des ingénieurs dans ces métiers de la préservation de la biodiversité ?**

**NL :** Je pense que l'ingénieur a cette capacité à décomposer un problème complexe en plusieurs catégories pour une prise en compte complète et struc-



turée de l'ensemble des enjeux. Cette démarche est à mon sens indispensable dans ces métiers de la préservation de la biodiversité. Il ne suffit pas de s'attacher à l'enjeu purement naturaliste pour préserver la biodiversité. Il faut également tenir compte des enjeux socio-économiques pour assurer la mise en place et la pérennité des actions de préservation.

**A&T : Y-a-t-il au sein de tes projets/actions une tension entre l'enjeu de préservation et l'enjeu de développement ? Comment réussissez-vous à concilier les approches ?**

**NL :** Dans le monde dans lequel nous vivons, ça serait mentir que de soutenir l'idée qu'il n'y a pas de tension ! Écouter, dialoguer, informer et sensibiliser les acteurs locaux sont des étapes primordiales en amont d'un projet pour désamorcer les craintes et les confusions afin d'obtenir, si ce n'est l'adhésion totale, au moins l'apaisement des tensions initiales.

La vocation des sites Natura 2000 est de favoriser la préservation d'une biodiversité rare, tout en permettant les activités socio-économiques. Ainsi, les opérations d'aménagement au sein d'un site Natura 2000 par exemple, font l'objet d'une évaluation en amont pour veiller à la non destruction des habitats et espèces menacées, mais ces projets sont rarement refusés.

**A&T : Quels sont les défis pour les prochaines années en termes de préservation de la biodiversité ?**

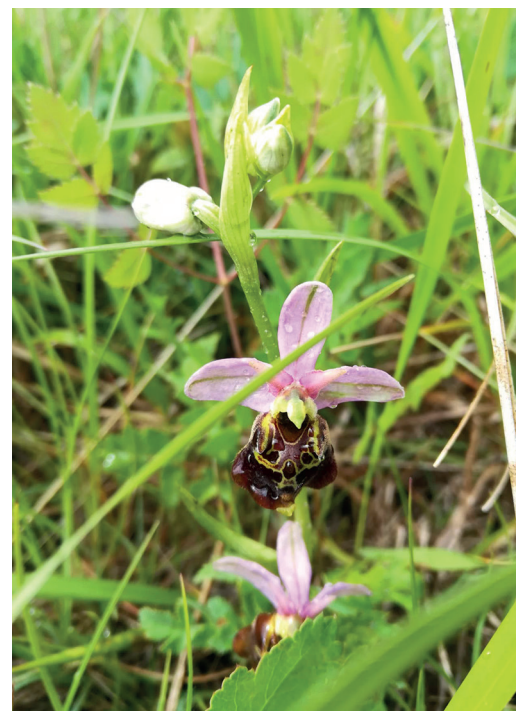
**NL :** Je pense qu'il est primordial aujourd'hui de maintenir ou restaurer les réseaux (ou trames) écologiques, que ce soit pour les milieux secs, humides, bocagers, forestiers, les corridors nocturnes, etc. Ce n'est qu'en maintenant des réservoirs de biodiversité connectés entre eux que les espèces pourront se maintenir, voir se déplacer sous l'effet, déjà bien visible, du changement climatique. L'aménagement du territoire doit se penser en conséquence,

il ne suffit plus de préserver, restaurer, ou de créer (avec la démarche ERC par exemple) des bulles de biodiversité isolées !

**A&T : L'enjeu de l'adaptation au changement climatique est-il d'ores et déjà intégré dans tes actions de préservation de la biodiversité ?**

**NL :** Le réseau Réserves Naturelles de France (RNF) dans lequel s'inscrit la Réserve coordonne le Life Natur'Adapt. Ce projet vise à élaborer des outils et méthodes de gestion, de planification et de gouvernance adaptatives pour que, bientôt, les enjeux du changement climatique soient intégrés dans la gestion des aires protégées en France et en Europe. Pour plus d'information : <https://naturadapt.com/>

**A&T : Nathalie, merci pour ton témoignage**



## La réserve naturelle régionale de Loire bourguignonne

La réserve naturelle régionale Loire Bourguignonne se situe à l'extrême sud-ouest du département de la Nièvre, en Bourgogne-Franche-Comté, et s'étend sur 730 ha en bords de Loire. Le fleuve, encore actif sur ce secteur, serpente et modèle le paysage de cette vaste plaine alluviale sableuse, érodant, creusant, créant, déstructurant le paysage au fil des crues et des décrues.

Cette dynamique fluviale crée des conditions de vie très particulières pour la biodiversité, comme pour certaines plantes tantôt recouvertes par les eaux tantôt sur des sols secs et drainants. L'homme aussi tient une place importante dans ce paysage. L'activité pastorale traditionnelle et extensive sur ces milieux pourtant hostiles a permis de conserver un patrimoine naturel exceptionnel.

La réserve naturelle régionale Loire bourguignonne doit notamment son classement à la richesse des pelouses endémiques de ses grèves et terrasses sableuses, offrant des paysages variés au fil des saisons. Au printemps, Le Rumex petit oseille teinte de rouge ces étendues qui prennent en été une allure de « savane » avec le développement de la Fétuque de Loire.

Les boires, les mares temporaires ou permanentes, les prairies plus humides ou encore les fourrés de saules, sont autant de milieux accueillant une multitude d'espèces faunistiques et floristiques dont certaines présentent un fort enjeu patrimonial :

- 88 espèces végétales recensées sur la réserve naturelle sont rares, très rares ou extrêmement rares en ex-région Bourgogne, comme le Gailllet divariqué ou la Renoncule à pinceau, et 13 sont protégées à l'échelle régionale dont la Piloselle de la Loire, également endémique.
- 22 espèces animales sont protégées à l'échelle nationale. L'été, l'Oedicnème criard, les Sternes naines et pierregarin viennent se reproduire sur les bancs de sables et galets alors que des milliers de Grues cendrées s'arrêtent sur la réserve naturelle pour y passer l'hiver.

La loutre et le castor partagent le fleuve avec le brochet, qui préfère les boires et bras secondaires pour s'y reproduire.

De par l'activité agricole omniprésente sur la réserve naturelle (80% de sa superficie), le site n'est pratiquement pas accessible au public. Cependant, la rive droite est aménagée d'un sentier de randonnée et d'une vélo-route qui permettent de longer la réserve naturelle et d'apercevoir le dernier fleuve sauvage de France.

Source : <https://www.reserves-naturelles.org/loire-bourguignonne>

